

Louise-Michel, *Le mag*

RETOUR SUR UNE RÉSIDENCE JOURNALISTIQUE
NOVEMBRE 2021 – MARS 2022



Que sont-ils devenus ?



Pendant quatre mois, trois classes de 4^e du collège Louise-Michel sont allées interroger d'anciens élèves pour recueillir leurs souvenirs, leurs impressions et leurs conseils pour aborder l'avenir. Chacun témoigne à sa manière de l'expérience acquise pendant les années collège, de sa fierté d'être Stéphanaï ou Stéphanaïse et de son parcours. Une belle leçon de vie pour la jeune génération qui témoigne aussi de ses ambitions pour les années à venir.

En images

Les coulisses du journal

LES ÉLÈVES DE LA CLASSE DE 4^E 5 ONT CRÉÉ DES QUESTIONNAIRES QU'ILS ONT PUBLIÉ SUR TWITTER, INSTAGRAM ET ARSÈNE76. ILS ONT EU UNE TRENTAINE DE RÉPONSES. ILS ONT DEMANDÉ À CHACUN DE VENIR AU COLLÈGE POUR Y ÊTRE INTERVIEWÉ.

C'EST LA CLASSE DE 4^E 1 QUI A INTERVIEWÉ LES ANCIENS ÉLÈVES DE LOUISE-MICHEL. ILS NOUS ONT RACONTÉ DES ANECDOTES ET DES SOUVENIRS À PROPOS DE LEUR PASSÉ DE COLLÉGIENS. MAIS ILS ONT AUSSI PARLÉ DE LEUR PRÉSENT. CE QU'ILS FONT DANS LA VIE AUJOURD'HUI EN COMPARANT AVEC LEURS RÊVES D'HIER.

UNE FOIS LES INTERVIEWS RÉCUPÉRÉES, LA CLASSE A RÉALISÉ UN CHEMIN DE FER POUR TOUTES LES PAGES DU JOURNAL. LES 4E 1 ONT CHOISI DIFFÉRENTS SUJETS ET DIFFÉRENTS ANGLES D'ARTICLE.

À PARTIR DU CHEMIN DE FER, CHACUN A SU COMMENT IL DEVAIT ÉCRIRE SON ARTICLE EN RESPECTANT UN NOMBRE DE SIGNES PRÉCIS ET EN TROUVANT UN TITRE ET UNE ILLUSTRATION.

UNE FOIS TOUS LES ARTICLES ÉCRITS, ILS ONT ÉTÉ ENVOYÉS À LA GRAPHISTE, AVEC LES PHOTOS POUR FINALISER LA MAQUETTE ET LA VÉRIFICATION DE L'ORTHOGRAPHE DU JOURNAL. LA DERNIÈRE ÉTAPE A ÉTÉ CELLE DE L'IMPRESSION DU JOURNAL.

SUR LES *ondes*



Le projet “Que sont-ils devenus” se décline aussi sous la forme d’une émission de radio, préparée et réalisée au sein du collège.



Damien Largillière, journaliste radio, a accompagné les élèves tout au long de cette aventure. Il les a aidés à réaliser des interviews, à choisir des thèmes, à créer un conducteur et à écrire spécialement pour la radio. “Comme si on s’adressait à un ami proche.” Les élèves se sont vu attribuer des missions : les présentateurs principaux, les journalistes et chroniqueurs et les techniciens. Une expérience enrichissante pour les élèves et pour Damien aussi. “J’ai l’impression qu’il y avait assez de fatalisme au départ chez les élèves qui se disaient peut-être, on est de Saint-Étienne-du-Rouvray, ça va être compliqué pour la suite. Et à force d’écouter des gens témoigner de leur histoire de vie, je crois que ça a été inspirant pour les élèves. Il n’y a pas de barrière. À chacun de construire son parcours, sans limite.” L’émission a séduit le jury du concours de médias scolaires, Médiatiks et a obtenu la 2^e place de l’académie de Normandie, dans la catégorie radio/podcast. Elle poursuit son chemin en concourant désormais au niveau national. ■

Cette publication est le fruit du travail réalisé dans le cadre d’une résidence journalistique qui s’est déroulée de novembre 2021 à mars 2022 au sein du collège Louise-Michel. La résidence a été coordonnée par le service information et communication de la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray. Elle a bénéficié d’un cofinancement de la Cité éducative du Château blanc et de la Ville.

Le projet « Que sont-ils devenus ? » a vu le jour grâce à l’engagement, l’enthousiasme et le professionnalisme des journalistes Fabrice Chillet (magazine) et Damien Largillière (radio). Merci à eux.

Merci également à la direction du collège, M. Delaune et aux professeurs Cathy Dubos, Aurélie Thomas, Christine Moineau, Cécilia D’Astorg et Pierre Lecaille. Et tous les professeurs qui ont pu contribuer ponctuellement à ce projet.

Mise en page et impression : service information et communication de la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray.
Rédaction : les élèves des classes de 4^e 1, 3 et 5 avec le concours de Fabrice Chillet. **Tirage :** 250 exemplaires

Qu’on se le dise

Rêver à demain

Si les années collège coïncident souvent avec l’âge des possibles, cette période de transition entre l’enfance et l’adolescence soulève aussi régulièrement des interrogations, des doutes, voire des inquiétudes. Se tourner vers le passé pour trouver des réponses et un peu de réconfort n’est jamais une vaine entreprise.

De novembre 2021 à mars 2022, une centaine d’élèves du collège Louise-Michel, assistés de leurs enseignants et de deux journalistes, en ont fait concrètement l’expérience. Après avoir rencontré et interrogé d’anciens élèves, témoins d’un passé plus ou moins éloigné, ils ont conçu et réalisé ce magazine. Un concentré d’anecdotes, de parcours de vie, de valeurs et de conseils. Autant d’atouts pour se rassurer et regarder vers l’avenir avec confiance et sans renier ses rêves.



Retour(s) vers le passé

DE NOVEMBRE 2021 À MARS 2022, LES ÉLÈVES DE 4^E1 DE LOUISE-MICHEL SONT ALLÉS À LA RENCONTRE DES ANCIENS ÉLÈVES DU COLLÈGE. UNE SEULE QUESTION : QUE SONT-ILS DEVENUS ?



Grégory Le Garec, aujourd'hui ingénieur en informatique

Les années collège sont souvent importantes dans une vie. Entre 11 et 15 ans, nous abordons des expériences de vie qui nous font passer de l'enfance à l'adolescence. Tout se passe en famille, avec les amis, dans les associations sportives ou culturelles et aussi bien sûr au collège. Quand on mélange toutes ces influences, tous ces indices, toutes ces inspirations, il est parfois plus facile de dessiner des perspectives d'avenir. Encore plus quand l'échange se fait entre générations.

La méthode

C'est pourquoi le projet « Que sont-ils devenus ? » a été réalisé par des élèves et non par des journalistes professionnels. À chaque étape du

processus, les élèves sont intervenus pour poser les questions, recueillir les témoignages afin de réaliser une édition spéciale en collaboration avec l'équipe du journal *Le Stéphanois*.

Questions/Réponses

Une fois lancé l'appel à témoins, de nombreuses réponses sont arrivées. Près d'une trentaine. Impossible d'interroger tout le monde. Les témoins étaient heureux de venir raconter leur histoire. Ils étaient toutes et tous âgés entre 17 et une soixantaine d'années avec des parcours de vie et des parcours professionnels très variés : médecin, ingénieur, principal de collège, militaire.

Les 4^e1 ont posé de nombreuses questions aux anciens élèves du

collège. Tous les sujets ont été abordés. Les ressentis, les bons et les mauvais moments, les liens avec les professeur.es. L'idée était de savoir si à dix, vingt ou trente années d'écart, la vie au collège était très différente ou plutôt identique.

Les réponses de la part des témoins ont été souvent très diverses. Certains ont avoué avoir rencontré des situations où la réputation des Stéphanois et Stéphanoises était péjorative. Mais tous ont dépassé ces problèmes pour aller au bout de leur projet de vie. ■

DU RÊVE À LA RÉALITÉ

À PARTIR DES RÉPONSES DES TÉMOINS INTERROGÉS, ON DÉCOUVRE QUE LA PLUPART EXERCE UN MÉTIER QUI N'ÉTAIT PAS FORCÉMENT CELUI DE LEUR RÊVE.



Marie Bertin, aujourd'hui responsable tourisme et culture dans une communauté de commune près de Fécamp

Grégory Le Garec rêvait de devenir dessinateur de bande dessinée, alors qu'aujourd'hui, il est ingénieur en informatique dans une start-up parisienne, nommée CybelAngel. Marie Bertin voulait devenir professeure de musique et de contrebasse. Actuellement, elle est responsable tourisme et culture dans un regroupement de 22 communes près de Fécamp. Dominique Bizard est chef d'établissement. Plus jeune, il voulait être professeur d'EPS. Il n'a pas entièrement accompli son rêve, contrairement à Cyrielle Letrouit.

Médecin comme elle l'espérait

Elle a réussi à devenir médecin généraliste comme elle l'espérait. Karim Khodjerane étudie les maths à l'Université de Rouen et rêve d'être professeur ou bien datanalyste.

Ce qui nous amène à dire que la majorité des témoins n'a pas réalisé le métier qu'ils voulaient faire étant plus jeunes. Pour autant, certains d'entre eux ont atteint leurs objectifs de départ. D'autres, qui sont encore étudiants aujourd'hui, vont-ils parvenir à réaliser leurs rêves ? ■

HALIMA, JADE, SOFIA

2 questions



à

Jean-Michel Delaune,
Principal du collège
Louise-Michel

POURQUOI LES ANNÉES COLLÈGES SONT-ELLES SI IMPORTANTES ?

Car c'est à ce moment que l'on construit des valeurs qu'on va porter tout au long de notre vie. Cela sert à donner du sens à notre vie et à notre métier. Développer la solidarité est une valeur qui m'appartient personnellement et à laquelle je tiens. Aider les autres est essentiel. C'est pourquoi ces années collège sont si importantes. C'est là que l'on va construire l'adulte que l'on va être.

COMMENT LE COLLÈGE PEUT-IL CONTRIBUER À TRANSMETTRE DES VALEURS ?

On observe, on regarde. Il faut être attentif, rester vigilant à tout ce que les autres nous renvoient. C'est comme ça qu'on construit de la solidarité en faisant attention à ceux qui nous entourent. C'est vrai que je regrette un peu parfois qu'on évalue trop les élèves, et plus sur les connaissances que sur le savoir-être. La connaissance est importante mais sans les valeurs, elle ne peut pas jouer pleinement son rôle et préparer les jeunes à bien vivre en société. ■

ADAM, ZACHARIA



GRAND PORTRAIT

Antoine A.

42 ANS SOUS-OFFICIER DANS L'ARMÉE DE TERRE

Militaire, il en rêvait depuis tout petit. Il rentre d'abord dans l'armée de terre en tant que simple soldat, puis il gravit tous les échelons et décroche le grade d'adjudant. Cependant, il a hésité entre faire carrière dans l'armée ou bien dans la police. Il n'était pas très brillant à l'école et il se considérait lui-même comme le « rigolo » de la classe. Il en a un peu payé le prix et a redoublé sa 3^e, ce qui ne l'a pas arrêté pour autant. En ce qui concerne ses années collège, il témoigne avoir subi certaines intimidations et agressions de la part de ses camarades et n'en garde pas que des bons souvenirs.

Il en témoigne : « *J'étais le Harry Potter du coin, petites lunettes et je me faisais taper un peu dans tous les coins, si c'était à refaire je ne choi-*

sirais pas Louise-Michel. Un jour, je me suis fait taper sur le terrain de basket et la branche de lunettes m'est rentrée dans la tempe, résultat trois point de suture. Je n'ai jamais été traumatisé par les professeurs mais plutôt par les élèves. » Ces intimidations ont laissé une trace importante dans sa vie et même un traumatisme.

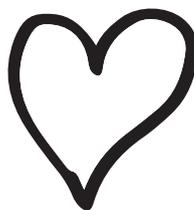
Les débuts d'Antoine dans l'armée

Il quitte alors le collège Louise-Michel pour le collège Émile-Zola à Sotteville-lès-Rouen où il sera beaucoup mieux accueilli par ses camarades de classe. Après ses années collège, il s'est lancé dans un CAP puis un BAC Pro électrotechnique. Ce qui lui a permis de décrocher un « petit boulot » chez Renault. Mais à 20 ans il entre dans l'armée de Terre. Il y débute

une carrière heureuse. Il a fait trois armées différentes : armée de terre, armée de marine, armée de l'air et de l'espace. Il est parti plusieurs fois en OPEX (opération extérieure) en Côte d'Ivoire et en Floride (USA) pour se préparer à aller en Afghanistan. Aujourd'hui et depuis plusieurs années, il travaille à l'Élysée où il dit avoir rencontré Emmanuel Macron et sa femme Brigitte plusieurs fois. Il aime beaucoup ce travail et ne regrette pas d'être entré dans ce domaine.

Il ne pensait pas accomplir un jour toutes ces missions. Il n'a aucun regret et assure même que ces missions l'ont fait mûrir. « *L'armée m'a fait devenir quelqu'un* », confirme-t-il. Aujourd'hui, il vit près de Rouen avec ses deux enfants et est heureux. ■

FIERS D'ÊTRE STÉPHANAIS ?



LA RÉPUTATION DU CHÂTEAU-BLANC ET DU COLLÈGE LOUISE-MICHEL, EST GÉNÉRALEMENT MAUVAISE DANS L'IMAGINAIRE DES PERSONNES.



Frédéric Bizard, aujourd'hui chef d'établissement

Des Stéphanois évoquent et dénoncent des voyous et des voitures incendiées dans la ville. Parfois, les journalistes aussi rapportent des informations négatives.

Nous avons eu des témoins qui disaient avoir une mauvaise image par rapport aux années d'études passées au collège Louise Michel. Aujourd'hui, cela semble avoir changé. Les plus jeunes élèves ne subissent pas de remarques par rapport à leurs années de collège. Karim Khodjerane, 17 ans, témoigne n'avoir eu aucun frein suite à ses années d'étude passées au collège.

Au contraire, Gregory le Garec, la quarantaine, témoigne avoir eu des remarques négatives des autres lycéens. Quant à Antoine

A., il se faisait harceler durant son enfance à Louise-Michel, autant dire qu'il n'en garde pas que de bons souvenirs. Pour Marie Bertin, à son époque le problème était le collège Robespierre et non Louise-Michel.

Louise-Michel, tout sauf une punition

Enfin, le principal du collège, M. Delaune, confirme : « *Avant j'étais chef d'établissement au collège de Canteleu et certains ont été surpris quand j'ai dit que je parlais au collège de Saint-Etienne-du-Rouvray. Moi, je savais que c'était tout sauf une punition. Après cinq années passées dans cet établissement, je sais que tout ce qu'on peut dire sur la réputation plus ou moins négative de cet établissement est tout à fait infondé.* » ■

RAYANE, YASSINE

Glow-up*



Le collège Louise-Michel a été construit en 1971. Mais il ne ressemblait pas à celui que nous connaissons aujourd'hui. Les élèves, les plus anciens, avec leurs souvenirs, nous ont permis de connaître les différences entre l'avant et l'après.

Le collège n'était pas tout à fait au même endroit. Il était à la place de l'actuel gymnase. D'autre part, la mosaïque que l'on trouve actuellement dans la cour a été créée par un artiste célèbre : Ladislav Kijno. Elle se trouvait autrefois dans le hall de l'ancien collège. Une autre différence que l'on peut noter c'est l'absence de casier dans l'ancien établissement. Les élèves, dans les années 70, 80 et 90 gardaient leurs affaires avec eux toute la journée, du matin au soir. Les locaux étaient peut-être plus sombres aussi parce qu'on trouvait moins de couleurs et que les fenêtres laissaient passer moins de lumière. Enfin, durant les huit dernières années, le nombre d'élèves a doublé dans le collège Louise-Michel. Un signe très positif qui démontre que le collège est devenu de plus en plus attractif pour les parents et les enfants. ■

*une belle évolution

NOTRE FUTUR proche



Après avoir recueilli les témoignages des anciens élèves du collège Louise-Michel, nous avons réfléchi aux métiers que les élèves de 4^e1 voudraient faire.

Les projets sont nombreux et les réponses très variées. Certains ont une idée très précise, d'autres pas du tout. Certains savent exactement quel parcours ils veulent suivre, d'autres manquent d'informations. Les années collège restent une étape importante pour imaginer son avenir et dans tous les cas la plupart savent que le chemin sera long avant de réaliser leurs rêves ou de changer complètement d'avis. Pour Youssef, son futur métier serait d'être footballeur. Il veut réussir en travaillant dur à l'école et il s'applique beaucoup à l'entraînement. Sa passion, c'est le foot. Weisley veut devenir boulanger. Il veut bien travailler et c'est son domaine. Zackaria aimerait devenir coiffeur-barber. Il aime ça et il a appris à se coiffer tout seul. Jade elle, aimerait devenir architecte car elle aime bien les maths.

Tous dans l'art

Beaucoup aimeraient travailler dans le domaine des arts. Pour Sofia, sa passion est la danse. Devenir danseuse de néo-classique serait son rêve. Elle aime ça et elle veut tout apprendre sur le corps humain. Ilan veut être créateur de jeux vidéo en rentrant dans une école de codage car cela lui tient à cœur. Un peu comme Akram qui voudrait être cameraman car il aime le monde de la vidéo et du cinéma. Yassine veut devenir mangaka et aller dans une école d'art pour faire vivre son imagination.

Vers la médecine

Certains aimeraient travailler dans le domaine médical. Hali-ma rêve de devenir médecin. Pour cela elle souhaite étudier à l'université. Comme Inès qui envisage de se spécialiser en psychiatrie.

D'autres espèrent devenir militaire, comme Mathias, ou éducatrice pour jeunes enfants comme Louisa quant à Rayan, il veut travailler dans l'informatique.

Les élèves de 4^e1 ont plein de rêves et ils sont déterminés à les réaliser. Le projet « que sont-ils devenus » a sans doute ouvert les yeux aux jeunes de 4^e. Ils ont pu ainsi observer la réalité du monde professionnel et le parcours des anciens élèves de Louise-Michel. ■

